

Prix Niépce Gens d'images

70^e édition

Dossier de presse

Mai 2025

Le Prix Niépce Gens d'images 2025 est attribué à Ed Alcock.

Ed Alcock est un photographe franco-britannique, né le 11 avril 1974, à Norwich au Royaume-Uni.

En 1999, il se voit décerner le prix de meilleur jeune photographe de l'année par *The Guardian* et *The Independent*. Il s'installe à Paris en 2000 et devient correspondant pour le *New York Times*.

Aujourd'hui, il collabore avec la presse française et internationale dont *The Economist*, *Elle*, *Le Monde*, *Le Nouvel Obs*, *El Pais*. Il est membre de l'agence MYOP depuis 2011.

Ses projets explorent les thèmes de la famille, de la transmission et de l'identité. Parmi ses séries notables, *Hobbledehoy*, *Love Lane* et *The Wait*. Dans *Home, sweet home*, il a passé quatre ans à explorer les bouleversements provoqués par le Brexit. Sa série *Stérile* est une chronique de la vie durant la pandémie de 2020.

La candidature d'Ed Alcock était parrainée par **Dominique Gaessler**, éditeur de livres de photographies au sein de Trans Photographic Press qu'il a créée en 1998.

Le jury, présidé par **Héloïse Conésá, Conservatrice chargée de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France, a délibéré mardi 20 mai 2025**. Il était composé de personnalités appartenant aux diverses professions impliquées dans la réalisation, la production, la critique et l'édition de photographies.

La proclamation du Prix Niépce Gens d'images a lieu jeudi 22 mai 2025, à 18h30, à la Bibliothèque nationale de France - Site Richelieu.

Mercredi 18 juin 2025, à 19h, l'auditorium de l'ADAGP accueillera l'**Atelier Gens d'images** consacré à Ed Alcock, lauréat du Prix Niépce 2025. Cet événement sera en accès libre.

Le Prix Niépce Gens d'images

Créé en 1955 par Albert Plécy, le Prix Niépce Gens d'images est le premier prix de photographie professionnelle lancé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public à travers la presse et l'édition, notamment.

Le Prix Niépce Gens d'images distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, âgé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. Il est soutenu par le ministère de la Culture et la Bibliothèque nationale de France.

En 2025, le Prix Niépce Gens d'images est doté de 15 000 € à part égale par l'ADAGP, PICTO Foundation et le ministère de la Culture.

Le lauréat bénéficiera également :

- d'un Atelier Gens d'images : conférence organisée à Paris le mercredi 18 juin 2025, à l'auditorium de l'ADAGP, pour présenter son travail ;
- d'une exposition à la Bibliothèque nationale de France François Mitterrand, de décembre 2025 à février 2026,
- et d'une exposition au Jeu de Paume Tours durant l'été 2026, soutenues par le ministère de la Culture ;
- d'une exposition de janvier à mars 2027, sous droits d'auteur de 2 000 €, organisée par la Galerie Dityvon - Université d'Angers ;
- de l'acquisition de tirages par le département des Estampes et de la photographie de la BnF.

La communication du Prix Niépce Gens d'images est soutenue par Escourbiac l'imprimeur.

Déléguée du Prix Niépce Gens d'images :

Nathalie Bocher-Lenoir • prix-niepce@gensdimages.com • 06 15 45 65 63

Contact presse Gens d'images :

Jessica C. Garreau • mail@gensdimages.com • 06 74 56 76 07

Contacts presse BnF :

Élodie Vincent, cheffe du service de presse et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr • 01 53 79 41 18

Le règlement du Prix Niépce Gens d'images et les détails de sa dotation sont sur le site de l'association : <https://gensdimages.com/2024/12/04/prix-niepce-gens-dimages-2025-reglement/>

Site internet : gensdimages.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

-  www.facebook.com/associationgensdimages
-  www.instagram.com/gensdimages
-  www.youtube.com/c/gensdimages

Tout matériel informatif et promotionnel, lors d'expositions et publications, devra obligatoirement mentionner : « Prix Niépce 2025 décerné par Les Gens d'images ».

Lettre d'introduction de Ed Alcock par Dominique Gaessler

Il est des photographes qui, d'emblée, vous marquent par leur singularité. Ed Alcock est assurément de ceux-là.

Je l'ai rencontré en 2010, alors qu'il finalisait sa série *Hobbledehoy*, qu'il fera paraître en 2013 avec un beau texte d'Emmanuel Carrère. Il y photographie à distance personnages, paysages et petits espaces, comme s'il n'était que l'observateur du réel qu'il investit. Or, il ne peut pas être vraiment ce simple spectateur puisque c'est de sa propre vie, de ses origines, qu'il s'agit.

Cette tension irrigue son œuvre.

Ce qui m'avait frappé alors s'est confirmé dans l'originalité de ses séries successives. On y perçoit un héritage culturel peu commun : des images frontales, réalisées au moyen format en couleur, dans une dimension sociale affirmée. Il s'inscrit dans une tradition documentaire héritée des grandes figures britanniques telles que Bill Brandt, David Hurn, et, plus proches de nous, Nick Waplington, Anthony Haughey, Vanessa Winship, ou même Ken Loach.

Mais cet enracinement s'associe à une quête plus personnelle qui définit une forme de *territoire de l'intime*.

C'est là qu'il revendique sa double appartenance culturelle.

Aux frontières de l'inconscient, son œuvre se développe dans l'oscillation d'un réel extérieur et d'une recherche de ses propres origines.

Dominique Gaessler
Paris, le 30 avril 2025

Dominique Gaessler a été professeur principal de l'école nationale supérieure de la photographie d'Arles, ainsi qu'à l'Université Paris 8. Rédacteur en chef des revues Photo Jeunesse, Photographiques, Photographies Magazine et Camera International. Il est actuellement éditeur de livres de photographies au sein de Trans Photographic Press qu'il a créée en 1998 et dont le catalogue compte aujourd'hui plus de deux cents titres.

Note d'intention de Ed Alcock

Ma pratique photographique s'inscrit dans une exploration intime et narrative du réel. Elle entend tisser des liens entre l'individu et son environnement affectif, politique ou symbolique.

C'est dans cette zone poreuse, entre le documentaire et l'auto-fiction, que je construis mes images, avec une attention particulière portée à la lumière, à l'ambiguïté des gestes et à la narration fragmentaire.

Une part essentielle de mon travail concerne mon histoire familiale.

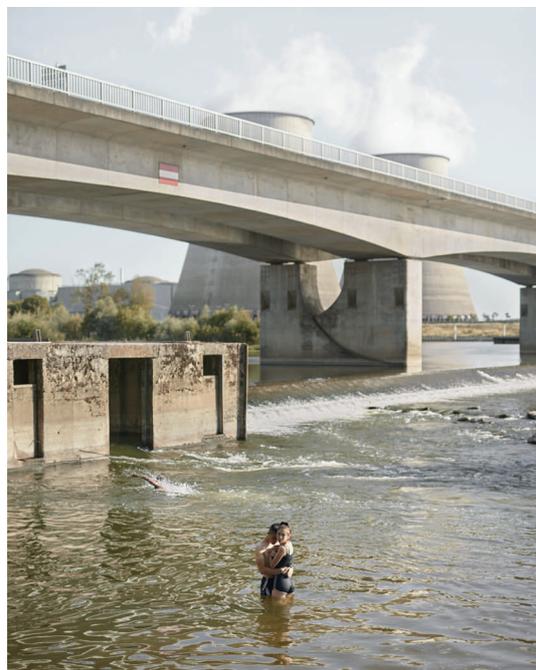
Mes projets, comme *Buried Treasure*, *Love Lane* ou *The Wait*, interrogent les non-dits, les secrets enfouis de ma famille, les failles générationnelles.

J'ouvre ainsi un dialogue avec une histoire plus large, celle de la classe ouvrière britannique, dont je suis issu.

Cette mémoire sociale – faite de luttes, de pudeur, de pertes et de résilience – traverse mon travail. La photographie devient alors un outil d'enquête émotionnelle, un moyen de recomposer ce qui a été tu ou oublié.



© Ed ALCOCK



© Ed ALCOCK

D'autres projets, comme *Zones à risque* ou *Home, sweet home*, abordent la fragilité collective, dans un dialogue entre l'intime, l'universel et la politique.

Mon travail se nourrit de littérature. L'œuvre d'auteurs comme Emmanuel Carrère, dans sa manière de tisser des récits personnels à partir du réel, ou encore Annie Ernaux et Édouard Louis, dont l'écriture politique du soi éclaire les enjeux de classe, d'identité et de mémoire, résonne fortement avec ma démarche.

Au fil des années, mes images se sont enrichies de nouveaux gestes : le collage, l'insertion de textes et le dessin pour ouvrir d'autres modes de lecture.

Ces éléments plastiques me permettent d'approfondir la narration, de faire surgir une voix intérieure, de rendre visibles les couches souterraines du récit.

Les huit séries présentées dans ce dossier – *Buried Treasure*, *Zones à risque*, *Stérile*, *Entre chien et loup*, *The Wait*, *Love Lane*, *Home, sweet home* et *Hobbledehoy* – dessinent en creux un parcours sensible où la photographie devient outil de questionnement, de mémoire et parfois de réconciliation.

Ed Alcock

Paris, le 5 mai 2025



© Ed ALCOCK



© Ed ALCOCK

Ed Alcock - Biographie

Ed Alcock est un photographe franco-britannique, né le 11 avril 1974, à Norwich au Royaume-Uni.

En 1999, il se voit décerner le prix de meilleur jeune photographe de l'année par *The Guardian* et *The Independent*. Il s'installe à Paris en 2000 et devient correspondant pour le *New York Times*.



© Ed ALCOCK



© Ed ALCOCK

Aujourd'hui, il collabore avec la presse française et internationale dont *The Economist*, *Elle*, *Le Monde*, *Le Nouvel Obs*, *El País*.

Il est membre de l'agence MYOP depuis 2011.

Ses projets explorent les thèmes de la famille, de la transmission et de l'identité. Parmi ses séries notables, *Hobbledehoy*, *Love Lane* et *The Wait*.

Dans *Home, sweet home*, il a passé quatre ans à explorer les bouleversements provoqués par le Brexit.

Sa série *Stérile* est une chronique de la vie durant la pandémie de 2020.

En 2022 et 2023, ses portraits sont sélectionnés pour l'exposition à la National Portrait Gallery du Taylor Wessing Photographic Portrait Prize.

En 2024, son projet *Zones à risque* est exposé à la Bibliothèque nationale de France, dans le cadre de l'exposition collective, *La France sous leurs yeux*.

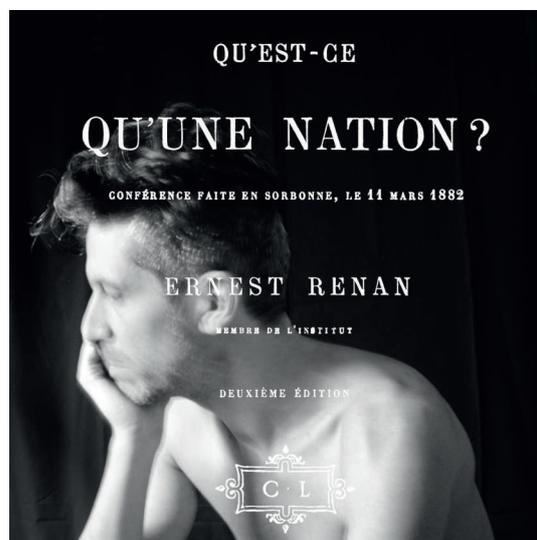
Le projet est ensuite exposé au Musée Nicéphore Niépce et à l'hôtel Fontfreyde - Centre Photographique.

En 2025, il conclut *Buried Treasure*, avec le soutien d'une bourse du Centre national des arts plastiques.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions en France (Rencontres d'Arles, Circulation[s], Galerie Château d'Eau,...) et à l'international (KT&G, GoEun Museum of Photography (Corée), Lentos Kunstmuseum (Linz),...).



© Ed ALCOCK



© Ed ALCOCK

Les candidats au Prix Niépce Gens d'images 2025

Ed ALCOCK, présenté par Dominique GAESSLER, éditeur de livres de photographies au sein de Trans Photographic Press

Jean-Michel ANDRÉ, présenté par Lætitia GUILLEMIN, iconographe indépendante

Mustapha AZEROUAL, présenté par Audrey BAZIN, directrice artistique, relations publiques, stratégie & développement culturel de la Fondation Louis Roederer

Delphine BALLEY, présentée par Fannie ESCOULEN, commissaire d'exposition indépendante et conseil en photographie

Samuel BOLLENDORFF, présenté par Patricia MORVAN, commissaire d'exposition, Agence VU

Sylvie BONNOT, présentée par Éric KARSENTY, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts pour la photographie

Arno BRIGNON, présenté par Frédérique FOUNÈS, directrice de l'agence SIGNATURES

Alexa BRUNET, présentée par Fred BOUCHER, codirecteur artistique de Diaphane Pôle photographique en Hauts de France, directeur artistique du festival des Photoautnales, de la Biennale Usimages, à Creil, dédiée à la photographie industrielle, responsable de la maison d'édition Diaphane

Édouard ELIAS, présenté par Dimitri BECK, rédacteur en chef & directeur de la photographie de *Polka*

Juliette-Andréa ELIE, présentée par Sabrina PONTI, agent de photographes, présidente de l'association Les Filles de la photo

Aurélia FREY, présentée par Vincent BENGOLD, photographe, professeur, directeur du festival Itinéraires des photographes voyageurs, Bordeaux

Laura HENNO, présentée par Michel POIVERT, historien de la photographie, professeur à Paris 1 Sorbonne

Bénédicte KURZEN, présentée par Laura SERANI, commissaire d'exposition indépendante

Jérémy LEMPIN, présenté par Simon EDWARDS, directeur du Salon de la photo à Paris

Jean-François SPRICIGO, présenté par Solenn LAURENT, directrice artistique indépendante

Les membres du jury

Sandrine AYROLE, cheffe du Département de la photographie par intérim, responsable du soutien à la création photographique et des enjeux économiques de la photographie, au sein de la délégation aux arts visuels. Direction générale de la création artistique, ministère de la Culture

Quentin BAJAC, conservateur, historien de la photographie, directeur Jeu de Paume, centre d'art dédié à la photographie et aux images du XIXe au XXIe siècle

Benoît BAUME, cofondateur et président de *Fisheye* et du groupe Be Contents

Gabriel BAURET, auteur, commissaire d'exposition indépendant

Nathalie BOCHER-LENOIR, présidente de Gens d'images, co-déléguée du Prix Niépce Gens d'images

Anne-Lise BROYER, photographe, lauréate du Prix Niépce Gens d'images 2024

Héloïse CONÉSA, conservatrice du patrimoine, chargée de la collection de photographie contemporaine et cheffe du service photo au département des Estampes et de la Photographie de la BnF

Éric DÉGROIS, secrétaire général de Gens d'images, co-délégué du Prix Niépce Gens d'images

Nathalie DOURY, directrice du musée Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt

Florian EBNER, chef du Cabinet de Photographie du Centre Pompidou, Paris

François HÉBEL, directeur général de l'ICP, International center of photography, New-York City

Françoise PAVIOT, directrice de la galerie Paviot, Paris

Les lauréats-es au Prix Niépce Gens d'images depuis 1955

1955 Jean Dieuzaide	1990 Hugues de Wurstemberger
1956 Robert Doisneau	1991 Jean-Louis Courtinat
1957 Denis Brihat	1992 Luc Choquer
1958 René Basset	1993 Jean-Claude Coutausse
1959 Jean-Loup Sieff	1994 Xavier Lambours
1960 Léon Herschtritt	1995 Marie-Paule Nègre
1961 Jean-Dominique Lajoux	1996 Lise Sarfati
1962 Jean-Louis Swiners	1997 Patrick Tosani
1963 Jean Suquet	1998 Florence Chevallier
1964 Jean Garet	1999 Philippe Bazin
1965 Thierry Davoust	2000 Klavdij Sluban
1966 Marc Garanger	2001 Antoine d'Agata
1967 Pierre et Dorine Berdoy	2002 Luc Delahaye
1968 Claude Sauvageot	2003 Stéphane Couturier
1969 Jean-Pierre Ducatez	2004 Claudine Doury
1970 Serge Chirol et Claude-Raymond Dityvon	2005 Elina Brotherus
1971 Jean-Luc Tartarin	2006 Yuki Onodera
1972 Pierre Le Gall et Guillaume Lieury	2007 Bertrand Meunier
1973 Albert Visage	2008 Jürgen Nefzger
1974 Pierre Michaud	2009 Stéphanie Lacombe
1975 Jean-Louis Nou	2010 Jean-Christian Bourcart
1976 Eddie Kuligowski, Claude Nuridsany et Marie Perennou	2011 Guillaume Herbaut
1977 Roland Laboye	2012 Denis Darzacq
1978 Alain Chartier	2013 Valérie Jouve
1979 Françoise Saur	2014 Mathieu Pernet
1980 Gilles Kervella	2015 Laurent Millet
1981 Frédéric Brenner et Jacques Bondon	2016 Laurence Leblanc
1982 Prix non attribué	2017 Olivier Culmann
1983 Pascal Dolémieux	2018 Stéphane Lavoué
1984 Thierry Girard	2019 Raphaël Dallaporta
1985 Hervé Rabot	2020 Marina Gadonneix
1986 Jean-Marc Zaorski	2021 Grégoire Eloy
1987 Agnès Bonnot	2022 Julien Magre
1988 Keïchi Tahara	2023 Juliette Agnel
1989 GLADYS et Patrick Zachmann	2024 Anne-Lise Broyer
	2025 Ed Alcock

L'association Les Gens d'images

Fondée en 1954 par Albert Plécy, Jacques-Henri Lartigue et Raymond Grosset, l'association Les Gens d'images rassemble celles et ceux qui, par leur métier ou leur passion, soutiennent la photographie, et plus largement, s'intéressent aux images, quel que soit leur support. Photographes, cinéastes, documentaristes, iconographes, conservateurs, utilisateurs, amateurs d'images se retrouvent pour partager leurs pratiques, leurs expériences et leurs recherches. Ce brassage de points de vue et cette ouverture font l'originalité de leurs rencontres.

Valoriser la création photographique et réfléchir à ses pratiques, confronter les idées, susciter le désir et l'étonnement, inciter à la connaissance pour une meilleure diffusion de ce médium dans toute sa diversité, telle est la vocation de cette association.

Nathalie Bocher-Lenoir, présidente de Gens d'images poursuit l'objectif de dynamiser l'association, de lui donner un souffle nouveau tout en préservant l'esprit de Gens d'images basé sur des rapports humains profonds et sur l'énergie et la créativité de ses membres bénévoles.

L'association Les Gens d'images contribue au rayonnement de la photographie en France au travers de la prestigieuse réputation de ses prix Niépce et Nadar.

Des Prix pour la photographie

Le Prix Niépce, fondé en 1955 par Albert Plécy pour donner à la photographie ses lettres de noblesse, est le premier prix de photographie professionnelle créé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public au travers de la presse et de l'édition, notamment.

Le Prix Nadar distingue chaque année, depuis 1955, un livre de photographie publié en France et met à l'honneur son éditeur. Il est consacré à tous les aspects de l'édition photographique et peut récompenser aussi bien la monographie d'un auteur reconnu ou d'un nouveau talent, un catalogue d'exposition ou un livre de recherche historique.

Le Prix Arcimboldo fut créé en 1999 par Monique Plon et Vincent Timothée en partenariat avec la Fondation HP France. Il a distingué les créations numériques les plus remarquables jusqu'en 2013.

Des partenaires fidèles

L'association Les Gens d'images souhaite remercier ses partenaires : le ministère de la Culture, la Bibliothèque nationale de France, PICTO Foundation, l'ADAGP, la Galerie Dityvon (Bibliothèque universitaire d'Angers), le Musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône) et Escourbiac l'imprimeur.

L'association propose différents événements à ses adhérents afin de susciter le dialogue et d'ouvrir le débat autour de toutes les pratiques photographiques. Des rencontres régulières sont organisées chaque mois : Cafés Images et Ateliers. Des visites d'expositions sont également prévues selon l'actualité.

Les Cafés Images se tiennent un samedi par mois, en matinée. Des acteurs du monde photographique sont invités à partager leurs activités, leurs recherches et leur passion. Ils sont accueillis à la Médiathèque Edmond Rostand, 34 rue Nicolas Chuquet dans le 17^e à Paris. La médiathèque conserve un fonds remarquable de plus de 3 500 ouvrages consacrés à la photographie, disponibles au prêt avec une carte de bibliothèque de la Ville de Paris.

Les Ateliers ont lieu une fois par mois, en soirée, dans l'auditorium de l'ADAGP, 11 rue Duay-Trouin dans le 6^{ème} à Paris. Ce sont des conférences ou tables rondes, pour rencontrer et débattre avec des photographes ou des auteurs de renommée, agrémentées de projections d'images.

Les Visites proposent aux adhérents de découvrir l'actualité des grandes expositions de photographies, commentées par leur commissaire. La programmation et les conditions d'adhésion à l'association sont en ligne sur le site internet des Gens d'images et sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram).

Certaines rencontres sont filmées et visibles sur la chaîne YouTube de l'association.

Site internet : www.gensdimages.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



www.facebook.com/associationgensdimages



www.instagram.com/gensdimages



www.youtube.com/c/gensdimages



MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le Département de la photographie

Au sein de la Direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la Culture, le Département de la photographie a pour mission d'impulser et mettre en œuvre les politiques nationales publiques en faveur de la photographie. Il suit et encourage toutes les dynamiques en faveur de la création photographique : festivals, lieux d'exposition, centres d'art, éditeurs, résidences ..., et assure une mission de protection du patrimoine photographique, notamment en facilitant et valorisant l'enrichissement régulier des fonds et collections publiques. Le département participe activement à la structuration de réseaux professionnels dans la filière photographique. Enfin, il veille au respect des enjeux de la photographie au sein de la presse et de l'environnement numérique.

Le Département œuvre au soutien de la photographie documentaire par la mise en place de grandes commandes photographiques, notamment depuis 2016, celles biennuelles du Centre national des arts plastiques (Cnap), les « Regards du Grand Paris » confiés aux Ateliers Médicis en partenariat avec le Cnap mais également en 2021, « Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire » pilotée par la Bibliothèque nationale de France (BnF). Ces grandes commandes apportent des aides financières exceptionnelles aux photographes et offrent temps de valorisation et de diffusion de leurs œuvres, lesquelles entreront ensuite dans les collections de ces institutions.

Dans le cadre de ses actions en faveur du patrimoine et de l'édition, le Département réalise et publie depuis 2019 un ouvrage annuel mettant en valeur les acquisitions de photographies et de fonds photographiques des collections publiques françaises : « + Photographie ».

Le ministère de la Culture accompagne l'association Les Gens d'images qui décerne depuis 1955 les Prix Niépce et Nadar. Le Prix Niépce est le premier prix de photographie professionnelle qui célèbre le travail d'un ou d'une photographe française confirmé. Le Prix Nadar récompense un ouvrage de photographie édité par un éditeur français et publié dans l'année. Ce livre peut être une monographie, un catalogue d'exposition ou un livre de recherche historique.

Depuis 2021, avec le concours du ministère de la Culture, le lauréat du Prix Niépce bénéficie d'une aide significative à la production d'expositions à la Bibliothèque nationale de France – Site François Mitterrand et au Jeu de Paume – Château de Tours. Le lauréat du Prix Nadar reçoit quant à lui une dotation de 10 000€ et bénéficie d'une présentation à la Bibliothèque nationale de France – Site François Mitterrand.

Contact

Département de la photographie

Délégation aux arts visuels

Direction générale de la création artistique

54 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris

La Bibliothèque nationale de France veille sur l'une des plus anciennes et des plus importantes collections de photographies au monde. Elle conserve le fait photographique dans toute sa diversité, des origines à nos jours, du daguerréotype au numérique, de la photographie de presse à Instagram : plus de six millions d'images constituent ce fonds qui ne cesse de s'enrichir en dehors de toute considération de tendance ou de mode.

Outre les pionniers du XIXe siècle (Niépce, Nadar, Le Gray, Disdéri, Atget...), le département des Estampes et de la photographie de la BnF compte dans ses collections les œuvres de plus de 5 200 photographes modernes et contemporains, français ou étrangers : Luigi Ghirri, Thomas Ruff, Diane Arbus, Lewis Baltz, Daido Moriyama, Eiko Hosoe etc.

Expositions, conférences, actions de soutien à la recherche et à la création contemporaine, entrées remarquables font vivre cette collection dont les contours sont sans cesse redessinés.

Mise en valeur des collections : des expositions, des prêts, des prix photographiques...

La Bibliothèque a très tôt favorisé la mise en valeur de ses collections de photographies, grâce à ses expositions, montrant des œuvres de Winogrand, Arbus, Larry Clark dès les années 70 et plus récemment Stéphane Couturier, Antoine d'Agata, Raymond Depardon, Michael Kenna, Roger Ballen, Sophie Calle, Henri Cartier-Bresson.

Sur ces trois dernières années, de nombreux événements photographiques ont célébré l'exceptionnelle vitalité de ses fonds, à l'image des deux expositions majeures présentées conjointement à l'automne 2023 sur le site François-Mitterrand : « Noir & Blanc. Une esthétique de la photographie » et « Épreuves de la matière. La photographie contemporaine et ses métamorphoses ».

Ou encore en 2024, la BnF a présenté la restitution de la Grande commande pour le photojournalisme, « La France sous leurs yeux. 200 regards de photographes sur les années 2020 », piloté par le ministère de la Culture.

À l'occasion de la Saison de la Lituanie en France, la BnF a participé à la 27e édition de Paris Photo en novembre 2024, en exposant une partie de sa collection de photographie artistique lituanienne de la fin du XXe siècle, « The Forms of Things, The Forms of Skulls, Forms of Love » mettant en regard trois générations de photographes.

Le département des Estampes et de la photographie de la BnF met également en œuvre une politique active de coopération avec les institutions culturelles à l'international pour valoriser ses collections, leur richesse et leur diversité en passant par l'organisation d'expositions, et l'accord de prêts d'œuvres, à l'image de « Noir & Blanc. Une esthétique de la photographie » qui a été exposée au musée d'art moderne et contemporain M+ à Hong Kong.

Ou encore la Maison Mai Manó – la Maison hongroise de la photographie à Budapest qui présente à partir du 1er juillet 2025 une exposition consacrée aux portraits photographiques de Rogi André, uniquement issus du fonds de la BnF.

À ces événements s'ajoutent la vie des collections au gré des enrichissements et des travaux de recherche, et la participation de la Bibliothèque à de nombreux prix en soutien à la photographie contemporaine : le prix Niépce, le prix Nadar, initiés par l'association Gens d'images en 1955, la Bourse du Talent et le prix Camera Clara.

Pour la cinquième année consécutive, la BnF présente, en collaboration avec Gens d'images, la Fondation Grésigny et Picto Foundation, une sélection des tirages des lauréats de ces prix partenaires, dans l'exposition « La photographie à tout prix » (9 déc 2025-29 mars 2026) qui s'inscrit comme un rendez-vous annuel des amateurs de photographie, offrant ainsi l'occasion de s'immerger dans l'effervescence de la création photographique contemporaine.

Contacts

Elodie Vincent cheffe du service de presse tournages & partenariats média · elodie.vincent@bnf.fr · 01 53 79 41 18
Perrine Ibarra attachée de presse · perrine.ibarra@bnf.fr · 06 63 25 02 18



**Le regard du photographe n'a pas de prix.
Ce n'est pas une raison pour qu'il travaille à l'œil !**

Créée en 1953 par des artistes, l'ADAGP est une société française de perception et de répartition des droits d'auteur. Elle intervient dans le domaine des arts visuels. Forte d'un réseau mondial de 55 sociétés sœurs, elle représente aujourd'hui plus de 240 000 artistes dans toutes les disciplines : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, street art, création numérique, art vidéo, etc.

L'ADAGP gère l'ensemble des droits patrimoniaux reconnus aux auteurs (droit de suite, droit de reproduction, droit de représentation, droits collectifs), pour tous les modes d'exploitation : livre, presse, publicité, produits dérivés, expositions, ventes aux enchères et en galerie, télévision, vidéo à la demande, sites internet, etc.

À travers son programme d'action culturelle, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale. Ainsi, l'ADAGP soutient plus de 100 manifestations chaque année dans toutes les disciplines des arts visuels et dans toute la France.

Pour soutenir et accompagner les artistes à des moments clés de leur parcours professionnel, l'ADAGP a mis en place plusieurs aides :

- Chaque année, les Révélation ADAGP encouragent l'émergence des talents dans les domaines des arts plastiques, art numérique - art vidéo, art urbain, bande dessinée, design, livre d'artiste, livre jeunesse et photographie. Pour cette dernière, en partenariat avec LE BAL, le Prix LE BAL / ADAGP de la Jeune Création est attribué tous les deux ans.
- Pour accompagner les artistes en milieu de carrière et promouvoir leur travail, la bourse Collection Monographie bénéficie à 7 lauréats et permet de contribuer au financement de la publication de leur ouvrage monographique.
- L'ADAGP et FreeLens ont créé la bourse Transverse pour inviter un photographe à concevoir une œuvre en duo avec un artiste d'une autre discipline artistique des arts visuels. En association avec un éditeur, la restitution prend la forme d'un livre.
- La bourse Fanzine promeut l'expérimentation inhérente à ce médium alternatif et soutient sa créativité.
- La bourse Ekphrasis répond à la nécessité pour les artistes de disposer d'un texte de référence sur leur travail. En association avec l'AICA France, cette bourse met en relation 10 duos artistes/critiques d'art. De ces rencontres naît un texte critique, publié dans Le Quotidien de l'Art.
- Le Prix Photographie & Sciences accompagne un photographe dans la finalisation de sa série en cours de réalisation, qui associe la photographie et les sciences.

Depuis 2019, l'ADAGP est partenaire du Prix Niépce. Pionnier dans la valorisation du travail des photographes professionnels en France, ce Prix incarne la diversité et la richesse de la scène photographique française. L'ADAGP est très heureuse de s'associer à cette prestigieuse reconnaissance portée par Gens d'images, avec qui elle partage des ambitions communes : mettre en lumière la photographie contemporaine et la faire rayonner au niveau national et international.

Vous aussi, rejoignez l'ADAGP et percevez vos droits d'auteur.

Contact

www.adagp.fr · adagp@adagp.fr · +33 (0)1 43 59 09 79 · 11, rue Duguay-Trouin - 75006 Paris



En 2025, les laboratoires PICTO célèbrent leurs soixante-quinze ans. Une longévité heureuse qui nous impose aussi une responsabilité face à l'histoire de la photographie, à ses enjeux et à ses perspectives.

C'est la mission qui est confiée depuis 2016 à son Fonds de dotation, Picto Foundation. Picto Foundation, se réjouit d'être à nouveau cette année aux côtés de Gens d'images pour célébrer et accompagner le Prix Niépce dont on ne compte plus non plus les décennies à récompenser la constance des talents.

Le soutien à cette distinction prestigieuse répond à la volonté de Picto Foundation de promouvoir l'énergie, la créativité et l'audace de photographes exemplaires dont le parcours d'une première partie de carrière appelle la mise en lumière et l'encouragement.

Dans cette attention à l'histoire du médium sur plusieurs générations de photographes, le célèbre Prix Niépce s'inscrit bien en cohérence avec la complicité que les laboratoires PICTO s'attachent à nourrir avec les photographes depuis leur création en 1950.

Contact

Picto Foundation

Pauline Boscher · +33 (0) 6 35 12 47 67 · paulineb@picto.fr · www.pictofoundation.fr

Située à Angers, en centre-ville, au cœur de la bibliothèque universitaire du campus Saint-Serge, la GALERIE DITYVON est un espace dédié à la photographie contemporaine et parrainé en janvier 2012 par Marin Karmitz. L'objectif de la Galerie Dityvon, sous le pilotage du service UA Culture et de sa responsable Lucie Plessis, est de sortir la photographie des lieux dédiés et d'en permettre l'accès au plus grand nombre - notamment à la communauté universitaire - et d'affirmer le rôle culturel de l'Université sur son territoire, conformément aux objectifs de la convention de 2024 « campus- territoires de culture » liant le Ministère de la Culture et de l'Enseignement supérieur. La BU d'Angers est l'une des plus ouvertes sur le territoire national, elle offre des horaires d'ouverture exceptionnelles : 7 jours sur 7 et jusqu'à 22h30 en semaine.

A raison d'une programmation exigeante rythmée par trois expositions par an, la Galerie offre un lieu d'accrochage au cœur de la BU dans un environnement mieux pensé et réaménagé à l'été 2025. Un cycle de conférences coordonné par Dominique Sagot Duvaux, enseignant-chercheur émérite en économie de la culture et Lucie Plessis vient compléter la proposition en abordant des sujets de société en résonance avec l'exposition présentée. Ces temps d'échange, en amont de chaque vernissage, sont gratuits et ouverts à tous.

Depuis sa création, la Galerie Dityvon a régulièrement programmé des expositions de Claude Dityvon, grand photographe de veine humaniste rencontré en 2006, lui-même lauréat du prix Niépce en 1970 (Mai 68, Zanzibar, Bidonville...). L'année 2024 a marqué les 10 ans de partenariat entre la Galerie Dityvon, Gens d'images et le festival d'Angers Premiers Plans, le mois de janvier permettant, parallèlement au Festival qui récompense des premières œuvres cinématographiques, de diffuser un photographe lauréat du prix Niépce Gens d'images et de faire le lien entre image fixe et image en mouvement. Ont ainsi été accueillis Grégoire Eloy, Raphaël Dallaporta, Stéphane Lavoué, Bertrand Meunier, Claudine Doury, Keiichi Tahara, Laurence Leblanc, Laurent Millet, Hugues de Wurstemberger et dernièrement Stéphanie Lacombe, Elina Brotherus, Denis Darzac, Julien Magre ou encore Juliette Agnel.

La programmation d'exposition se construit un an en amont, en dressant très souvent des passerelles avec la thématique universitaire annuelle (La nature / Les corps/ L'engagement / Les mythes). Elle permet de développer une logique de collaborations avec des galeries, des institutions dédiées, des individuels ou des collectifs, et de créer du lien entre arts et sciences. En 2022, l'université d'Angers a par exemple mis en place une résidence de recherche et de création photographique, associant l'auteur, Marc Loyon et une enseignante-chercheuse en psychologie clinique et psychopathologie sur l'impact de la pandémie sur les étudiants (« Telle une épreuve » édité aux PUR en 2023). L'université fait partie du réseau national Diagonal, elle est adhérente au Pôle Art visuels de la Région Pays de la Loire et veille au respect des règles de bonne pratique dans la filière professionnelle des arts visuels. Une convention engage systématiquement l'établissement avec le photographe et/ou avec son agent. L'auteur perçoit des droits d'auteur, voire une aide à la production en fonction des projets.



escourbiac

l'imprimeur

Escourbiac l'imprimeur est une entreprise de 48 personnes créée et implantée depuis 1963 en France, au cœur du Tarn.

Lauréate à trois reprises du Cadrat d'or, cette triple récompense consacre son savoir-faire unique à l'échelle nationale et internationale.

Escourbiac l'imprimeur collabore sur les publications de nombreux photographes et soutient de multiples manifestations photos dont l'association Les Gens d'images et son prestigieux Prix Niépce.

Showroom

258 rue Marcadet
75018 Paris
01 44 85 37 77
a.escourbiac@escourbiac.com

Site de production

Route de Lavour
81300 Graulhet
05 63 42 84 00
escourbiac@escourbiac.com